

Championnat régional gym garçon

Le 13 février se jouaient les championnats régionaux de gymnastique masculine au complexe sportif Chênevreux. Les Nanterriens A Cogat, Jérémy Rioux et Reda Kracui ont raflé les trois marches du podium en catégorie poussins né 2003. Mickael Thabet monte sur la 1^{re} marche en poussins nés en 2002 et Mickael Samson se classe 6^e en catégorie B des 22 ans et plus.

Natation, résultats prometteurs

Au grand prix de natation de Clamart, Andy Schmitt se classe 2^e sur 1 500 m nage libre, juste derrière Amaury Leveaux, et 3^e du 400 m nage libre. Coralie Codevelle finit 2^e de la finale jeunes du 400 m nage libre et du 80 m. Le week-end suivant au meeting national de Massy, les frères Djendouci, Ryad et Badis classent respectivement 2^e du 100 m papillon et 3^e du 100 m dos, alors que Jean Madelaine termine 1^{er} du 200 m dos et 2^e du 100 m dos.

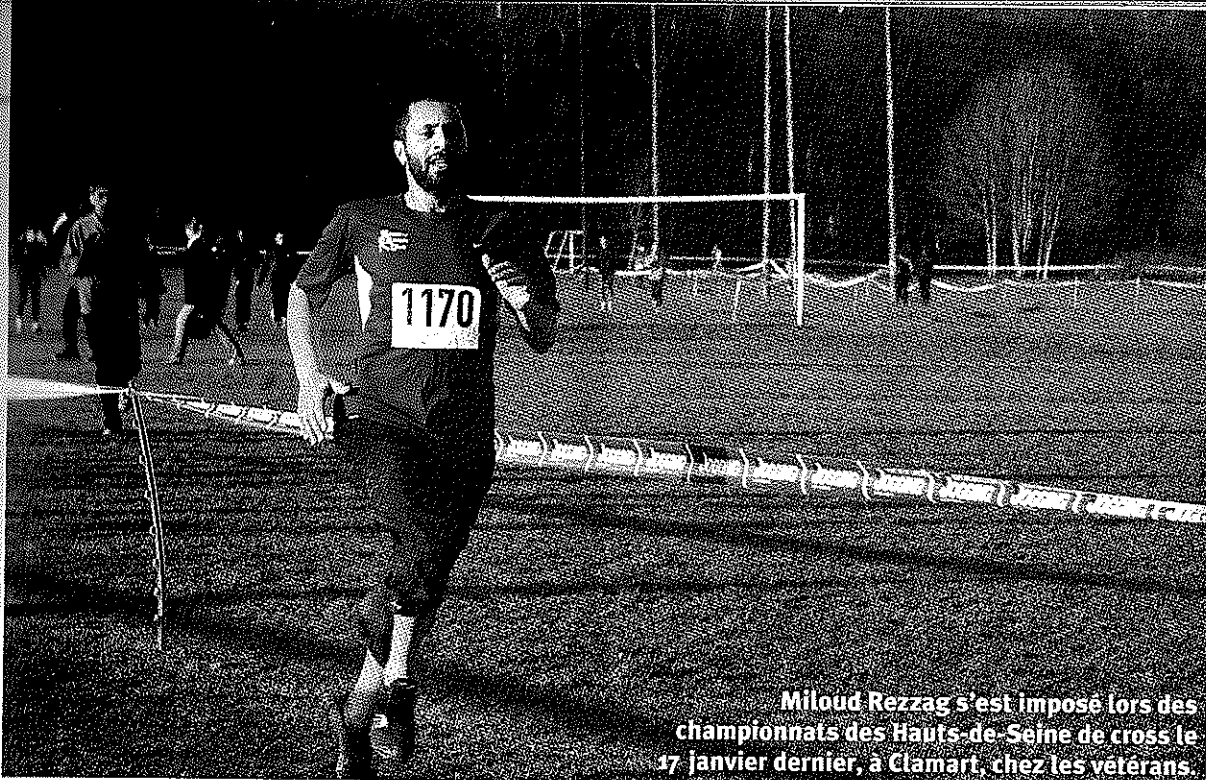
Arts martiaux

Le samedi 3 avril, rendez-vous au Palais des sports pour une journée dédiée au handisport et aux arts martiaux. Avec « La Même passion arts martiaux », le service municipal des sports invite les personnes valides et handicapées à se retrouver autour d'une même discipline sportive. Toute la journée, seront programmées des manifestations, ateliers et rencontres avec des sportifs.

Samedi 3 avril 2010, de 13 h 30 à 18 h au Palais des sports

Fans de rugby

La « mêlée nanterrienne » : tel est le nom du nouveau club nanterrien des supporters du Racing Metro 95. L'association a été portée sur les fonts baptismaux au mois de décembre. Son objectif : faire découvrir le rugby et ses valeurs aux plus jeunes et créer une dynamique conviviale autour de ce sport. Aux côtés de Génération Yves du Manoir et des Amis de Focia, le club nanterrien animera désormais les tribunes du stade de Clamart.



Miloud Rezzag s'est imposé lors des championnats des Hauts-de-Seine de cross le 17 janvier dernier, à Clamart, chez les vétérans.

Miloud Rezzag, le pape du cross

L'histoire du sport est ponctuée de come-backs plus ou moins réussis. Miloud Rezzag, ex-espoir français du cross-country, revient dix ans après avoir raccroché les pointes. Et gagne !

Miloud Rezzag vient de signer un grand chelem unique dans l'histoire locale de l'athlétisme. À un peu plus de 40 ans il est devenu, le 17 janvier dernier à Clamart, champion des Hauts-de-Seine vétérans de cross-country. Un titre qui vient compléter une panoplie déjà bien étoffée puisque le Nanterrien s'était, jadis, déjà imposé chez les minimes, cadets, juniors, espoirs et seniors. Le Nanterre Athletic club, son club, l'assure fièrement : « Nous nous sommes renseignés auprès des instances, c'est la première fois qu'une telle performance est réalisée. » Ce n'est pourtant pas au NAC que Miloud Rezzag a avalé ses premiers kilomètres et décroché ses premières médailles. « J'ai pris ma première licence en 1984 à l'Entente sportive de Nanterre. Et on

peut dire que j'y ai fait presque toute ma "carrière". J'ai couru avec de très, très grands champions comme Babacar Niang, Samir Benfares ou Cyrille Laventure, entraînés par Alain Ben Mokhtar. J'ai vraiment connu les meilleurs moments de l'ESN en demi-fond », se souvient Miloud, plein de respect dans la voix. C'est avec ces athlètes que Miloud Rezzag sera champion de France en cross mais aussi en 4 x 800 mètres. Après quelques « infidélités » dans d'autres clubs de la région, Miloud raccroche les crampons en 1997. Il a alors 30 ans. « C'est cette année-là que j'ai fait ma dernière compétition. J'en avais marre. Je m'entraînais deux fois par jour. J'étais devenu un toxicomane de la course à pied et j'étais en overdose. Alors j'ai dit stop ! »

Il lui aura fallu plus de dix ans pour rechausser ses pointes. Poussé par ses

proches, voire un peu chambré. « J'ai été défié par des jeunes, des moins jeunes. Lors de mes premiers footings, je n'avançais pas. Mon petit frère (entraîneur au NAC, NDLR) me battait ; des gens qui n'avaient jamais fait de sport me battaient. Ils m'ont réveillé », sourit Miloud. Le réveil fut un peu brutal. Mais efficace. « Aujourd'hui, c'est fini, ils ne me battent plus ! », rectifie l'athlète dans un large sourire.

Retour gagnant

En fait, plus grand monde ne le bat dans le coin. Lors des championnats départementaux au mois de janvier dernier, il en a même surpris plus d'un. À commencer par lui-même... « Je ne m'y attendais pas du tout. Je suis arrivé premier devant un coureur qui gagnait tous les "départementaux" depuis cinq ans. Un mois avant, il

m'avait même battu. Mais ce jour-là, c'était mon jour », raconte le cross man. Il y a quelques jours, il a, cela dit, échoué aux qualifications pour les championnats de France de cross. Trahi par une vilaine contracture musculaire à 500 mètres de l'arrivée, la qualif' quasiment en poche. « J'étais 28^e au moment de la blessure. Il fallait finir dans les trente premiers pour se qualifier. J'ai ressenti comme un coup de couteau derrière la cuisse. Je ne pouvais plus avancer », résume-t-il laconiquement, rempli de déception. Mais l'« athlé » lui a appris à se battre. Et la saison sur route commence. Objectif : participer aux championnats de France du 10 kilomètres. Il faudra pour cela atteindre les minima et passer sous la barre des 34 minutes. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Cyril Pacouret